

Plaidoyer pour le roman historique
Jeanne, fille du Roy, de Suzanne Martel

Monique Noël-Gaudreault

Number 169, 2013

Le roman jeunesse

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69557ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

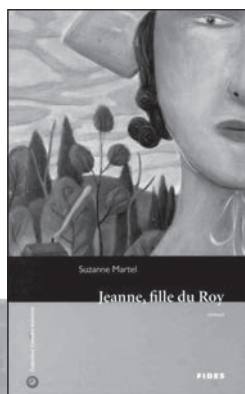
Cite this article

Noël-Gaudreault, M. (2013). Plaidoyer pour le roman historique : *Jeanne, fille du Roy*, de Suzanne Martel. *Québec français*, (169), 88–89.

Plaidoyer pour le roman historique

Jeanne, fille du Roy, de Suzanne Martel

PAR MONIQUE NOËL-GAUDREULT*



Initier les élèves au roman historique permet de les informer tout en les distrayant. Ce genre littéraire offre en effet des occasions d'apprentissages culturels sur les habitudes, façons d'agir et de penser, répandues et acceptées par un groupe ou une société à une époque donnée. Pour transmettre cet héritage social, l'enseignant joue le rôle de *passer*.

couraient et canotaient à la recherche de fourrures pour le compte de riches marchands.

Dans un premier temps, nous décrivons en quoi *Jeanne, fille du Roy* est un roman historique métissé ; dans un deuxième temps, il sera question de la lecture littéraire de ce roman (*réagir et porter un jugement critique*) ; enfin, nous évoquerons les apprentissages culturels que les élèves pourrons réaliser.

ROMAN HISTORIQUE ET HISTOIRE

C'est une œuvre de fiction où des êtres de papier côtoient des personnages empruntés à l'Histoire. Avec cette construction imaginaire, le romancier fait en sorte que le jeune lecteur perçoive les personnages comme des êtres en chair et en os, alors qu'ils n'existent que dans l'histoire inventée. Les historiens, au contraire, travaillent à établir les faits selon une méthode dite *historique*. À partir de documents authentiques d'époque (statistiques, lettres, journaux, mémoires, ou autres documents), ils trient, simplifient, organisent, font tenir un siècle en une page³. La plus grande objectivité est de mise. Les historiens souhaitent *peser sur l'avenir* grâce à une bonne compréhension du passé⁴. Les écrivains, eux aussi, font des recherches historiques, mais c'est pour mieux nous enchanter. C'est ce qui arrive avec *Jeanne, fille du Roy*.

UN MÉLANGE DE GENRES LITTÉRAIRES

Récit d'aventures, récit de voyage, récit de formation et récit sentimental, le roman historique est tout cela à la fois. Le roman historique *Jeanne, fille du Roy* est d'abord un récit d'aventures : le hasard fait irruption dans le quotidien, la vie des personnages est soudain en danger et la mort rôde⁵. D'autant plus lorsque le personnage de Jeanne arrive dans un milieu inconnu et hostile, le bois de la Seigneurie de Rouville. Certes, il lui arrive d'avoir peur, mais elle sait se montrer courageuse et sauver ceux qui lui sont chers.

Ce roman historique est aussi un récit de voyage : la narration y est au service de la description, et il s'agit de surprendre le lecteur avec des réalités nouvelles. L'auteure de *Jeanne, fille du Roy* s'est bien documentée et nous informe sur la géographie, la politique (Frontenac), l'administration (les permis), l'Histoire, la langue, les us et coutumes...

Comme la plupart des romans historiques, Jeanne, fille du Roy est aussi un récit de formation : l'héroïne se découvre, découvre ses talents et son but dans la vie ; elle acquiert une certaine maturité, faite de savoir et de pouvoir.

Plus précisément, le roman historique permet à la fois de faire l'expérience de l'altérité¹ et de vivre des émotions tout en étant transporté dans une époque du passé précise et identifiable. Avec *Jeanne, fille du Roy*², de Suzanne Martel, la Nouvelle-France est à l'honneur, à l'époque de Frontenac (gouverneur de 1672 à 1682 et de 1689 à 1698) et de Marguerite Bourgeoys (1620-1700), quand Montréal était encore un village et que les coureurs des bois

*

Monique Noël-Gaudreault
Professeure titulaire au
Département de didactique,
Université de Montréal

Comme la plupart des romans historiques, *Jeanne, fille du Roy* est aussi un récit de formation : l'héroïne se découvre, découvre ses talents et son but dans la vie ; elle acquiert une certaine maturité, faite de *savoir* et de *pouvoir*.

Enfin, le roman historique est aussi un roman d'amour⁶ : elle, Jeanne, et lui, Simon, la rivale amérindienne, le rival ami d'enfance, la confidente, Marie et les enfants. Quant aux événements, se trouvent racontés la rencontre, la confrontation polémique, la séduction, la révélation de l'amour, le mariage, mais cet ordre est chamboulé dans *Jeanne, fille du Roy*.

« RÉAGIR » À JEANNE, FILLE DU ROY

Jeanne, fille du Roy est un roman porteur de *concret*, qui suscite des émotions parce qu'il met l'accent sur le côté humain, privé, des événements vécus ; il permet aussi de porter des jugements sur le caractère moral ou non des événements racontés... Enfin, il aide à se souvenir de l'Histoire (plutôt abstraite, quoi qu'on en dise), à visualiser les événements et la vie quotidienne (manger, dormir, s'habiller, se soigner, se raconter des histoires, chanter, etc.), partager le passé du temps de la Nouvelle-France, vivre une expérience esthétique, interpréter...

Jeanne, fille du Roy permet au lecteur et à la lectrice de s'identifier à Jeanne, de trembler et de rire avec elle, d'applaudir à ses bons coups : sauver les enfants de Simon, qui sont mal traités, apprivoiser Simon, ce mari bourru et distant, survivre aux attaques d'Iroquois, soigner les malades avec des herbes, reconforter ceux qui en ont besoin, transmettre son énergie contagieuse, trouver des solutions aux divers problèmes quotidiens qui se présentent, tirer profit de ses talents de conteuse pour faire rêver ou convaincre, imposer son point de vue dans un monde masculin...

PORTER UN JUGEMENT CRITIQUE

Le jugement critique s'exerce sur les événements racontés et les valeurs véhiculées : Jeanne, généreuse, prend l'identité de Marie du Voyer pour la laisser avec son beau capitaine rencontré sur le bateau. Simon de Rouville, père désemparé, cherche une mère pour ses deux enfants, mais il trouvera aussi l'amour. Le grand-père contrebandier, dépouillé de ses biens,

qui la laissait grimper aux arbres, a rendu service à Jeanne sans le savoir. Rencontrée sur le bateau, Marguerite Bourgeoys lui enseigne à soigner avec des plantes, ce qui s'avèrera très utile.

Le jugement critique concerne aussi le roman historique lui-même : dans quelle mesure l'auteure prend-elle des libertés avec le passé⁷ ? Le roman historique établit un dialogue entre le passé et le présent (un cadre social rigide contre une femme qui prend sa destinée en main ; individualisme, quête matérielle, remise en question existentielle...)... Les héros se comportent comme des personnages contemporains ; et le danger de créer des figures mythiques est bien réel...



ACQUÉRIR DES CONNAISSANCES

La philosophie et l'Histoire sont deux portes d'entrée dans la Connaissance. En philosophie (ou ÉCR), les débats permettront de réfléchir sur le passé, sur les conditions de vie difficiles (l'absence de confort, le danger omniprésent), sur les rencontres, amicales ou non, avec les tribus amérindiennes, etc. Les élèves auront à réfléchir aux valeurs morales véhiculées par les divers personnages. Ils devront se donner la vision d'un monde d'une autre époque, où les gens avaient, eux aussi, des défauts et des qualités, éprouvaient des sentiments comme l'amour maternel ou conjugal, des émotions comme la jalousie, la colère,

la rancune, la joie de rire et de chanter, rencontraient des dilemmes moraux, etc. Bref, le but est de mieux connaître l'être humain en général et de mieux se connaître.

L'Histoire devrait permettre de construire des savoir-faire (méthode historique), ainsi que des savoirs sur la France et la Nouvelle-France : la vie des orphelins au couvent, la traversée de l'Atlantique, l'arrivée à Québec, le bal chez le Gouverneur, le voyage en canot entre Québec et Ville-Marie, l'éducation des enfants, la construction d'une maison en plein bois, etc.

CONCLUSION

En bref, pourquoi ce roman historique ? Pour s'évader, pour rêver, pour être ému-e, pour apprendre, pour réfléchir; pour réagir au roman, en discuter, partager des impressions, des réflexions, des connaissances, pour interpréter les messages implicites de l'auteure...

En guise de prolongements possibles, suggérons l'exploration d'autres genres comme le roman socioréaliste, avec *Pi-Oui* de Suzanne Martel, et le roman de science-fiction, avec *Nos amis robots*, également de Suzanne Martel, une auteure de classiques incontournables. ✱

Notes et références

- 1 Suzanne Pouliot, *L'image de l'Autre. Une étude des romans de jeunesse parus au Québec de 1980 à 1990*. Sherbrooke, Éditions du CRP-Université de Sherbrooke, 1994, p. 25.
- 2 Suzanne Martel, *Jeanne, fille du Roy*, Montréal, Fides, 1999[1974], 254 p.
- 3 Paul Veyne, *Comment on écrit l'histoire. Essai d'épistémologie*. Paris, Le Seuil, 1978, p. 14.
- 4 Nicole Lautier, *À la rencontre de l'histoire*. Villeneuve d'Ascq, Éditions du Septentrion, 1997, p. 203.
- 5 Jean-Yves Tadié, *Le récit d'aventures*. Paris, Presses universitaires de France, 1982, p. 5. Voir aussi André Petitjean, « Écrire des récits d'aventures », *Pratiques*, n° 83, 1994, p. 79-124.
- 6 Julia Bettinotti, *La corrida de l'amour. Le roman historique*. Montréal, Université du Québec à Montréal, 1986, p. 29-34.
- 7 Georges Desmeules, « Impact du référent historique dans quelques romans québécois récents. Le passé ici et ailleurs », *Québec français*, n° 101, 1986, p. 70-73.